

every kind of corruption; the Gen-try softened into Pleasures by the example of a young Prince, and the body of the people enervated, attentive only to the means of satiating vicious appetites. All this time the arms of France were victorious. The inferior states stoop'd to her fortune, and courted her power. Spain tho' weak, and Austria supported only by the German valour, true however to sound principles of Policy were her rivals. England that could alone afford strong and effectual opposition, was fated, in those days, to behold the Guardianship of her liberties and interests in polluted hands, and her public spirit expiring upon a scaffold raised by pensions, bribes and offices.

*Silvestris.*

*(Tu be continued.)*

*Observations sur le procès de Mr. Pel-lier extrait du Papier Officiel du Gouvernement François.*

Un nommé Peltier a été condamné par les tribunaux de Londres, pour avoir imprimé des misérables libelles contre le premier Consul. On ne conçoit pas trop pourquoi le ministère Anglois a voulu donner tant d'éclat à tout ceci.

Dans le système de l'Europe, toutes les nations civilisées ont réciproquement des devoirs à remplir; elles doivent se montrer d'autant plus de respect que le système opposé qui ne laisse pas d'avoir des partisans dans tous les pays, ne tendroit à rien moins qu'à nous jeter dans la barbarie et dans l'anarchie. (Quoique cette phrase soit officielle, elle ne laisse pas que d'être intelligible. Quoique le premier Consul soit étranger, son journal officiel pourroit être écrit en François.)

On conçoit donc tout aussi peu l'intérêt qu'ont peut avoir, en Angleterre à soutenir et à autoriser toutes les infamies que vomissent les libellis-

tes du pays, et moins encore celui qu'on a à y protéger les libellistes François qui s'y sont établis pendant la guerre, que l'on conçoit l'inutilité de cette procédure d'apparat et d'ostentation. (Cette phrase n'est pas plus François que la précédente. Il est vrai qu'elle n'est pas moins officielle.)

*L'alien bill* donne au ministère le pouvoir de chasser les étrangers, et le ministère en use largement. Plus de vingt François domiciliés et connus, ont été renvoyés d'Angleterre sans plus de formalités. Il y a peu de jours encore que le citoyen Bonnetarrère, chef de bataillon de la garde nationale de Paris, ayant un procès à Londres, et sa femme y étant malade, reçut l'ordre d'en sortir sous 48 heures. (Il y a aussi une faute dans cet article; et le style est celui d'un étranger qui étudie la langue François. Peut-être l'auteur est-il né dans quelques-unes des îles de la Méditerranée. On est tenté de le croire, en voyant qu'il a la prétention d'apprendre au Roi d'Angleterre ce que S. M. doit faire pour montrer à l'Europe qu'elle se respecte.)

Nous connoissons des individus établis et domiciliés depuis 30 ans à Londres, qui ont depuis peu été atteints par cette mesure. Pourquoi donc s'amuser de traîner avec appareil devant un tribunal respectable des étrangers malfaiteurs tels qu'il en paroît toujours à la suite des grandes commotions politiques? Il suffit que les sous-ministres de Lord Pelham leur disent sérieusement, n'écrivez plus, et ils se tairont; et s'ils ne le font pas, *l'alien bill* donne le pouvoir de les chasser.

Le Roi d'Angleterre doit au respect de sa personne, et à l'honneur de sa nation, de mettre enfin un terme à ces outrages faits à un gouvernement et à une nation voisine avec qui il est en paix, et auprès de qui il tient des Ambassadeurs aussi distingués par leur rang, que recommandables par leurs qualités personnelles.